

soir on vit paroistre de loïn son Canot sur vn espece de lac que faict la riuiere qui s'eslargit beaucoup en cet endroit la. nostre p. superieur qui estoit alors icy s'embarqua aussi tost po^d aller a la rencontre de sa grandeur, et le salua a un petit quart de lieue loing du bord de l'eau La cloche de l'église commençant en même temps de sonner, chacun accourut où Monseigneur devait débarquer. Le P. Frémin se mit sur la droite, à la tête de tous ses Sauvages, et le P. Cholenec prit la gauche, ayant avec soi tous les Français. quand le Canot de Monseig^r fut a la portée de la voix; Le Capitaine des hurons avec les anciens de la mesme nation s'estant placés sur l'eschafaut dont no^d auons parlé, cria tout haut, Euesque arreste ton Canot, et escoute ce que J'ay a te dire. on auoit prié Monseig^r. l'euesque de souffrir que nos sauuages vsassent des leurs ceremonies ord^{es}. quand ils font des receptions, et s'estant faict expliquer ce compliment il prit plaisir a cette naiueté, et s'arresta volontiers pour escouter ces deux orateurs qui le haranguerent l'un apres l'autre en l'assurant de leur Joye et de [leur respect] l'esperence qu'ils auoient que sa presence les combleroit des benedictions du Ciel, en le loüant de son esprit de sa vertu, et de sa dignité qui l'esleuoit tant au dessus des autres maistres de la foy, et de la priere, et en l'inuitant de prendre terre chés eux; qu'ils le conduiroient d'abord dans la maison du grand maistre de nos vies. Monseigneur mit alors pied a terre, et s'estant reuestu de son Camail et de son rochet, il donna sa benediction a tout le monde qui estoient a genoux. Le p. fremin entonna aussitost le veni creator en langue Iroquoise, et fut secondé de tous ses sauuages ho^s. et femmes selon leur coustume, Ils le suiuirent aussi dans l'espece de prossession qu'il Commanca le long de l'allée qui auoit esté faicte po^d ce sujet. Monseig^r.